



Commission parlementaire pour la coopération et
la paix au Moyen Orient

*“Comment les États membres de l’Union Européenne
peuvent-ils peser dans la sortie des conflits au
Moyen-Orient et être les initiateurs d’un Agenda
pour une Paix durable et une coopération régionale
pérenne?”*

Présidents de la commission des affaires étrangères du Parlement Européen : Blanche Le Borgne, Pierre Froger, Hugo Lambert

Préambule : Pourquoi une initiative parlementaire européenne ?

Ces 30 dernières années, l'affaiblissement conséquent des instances internationales a compliqué les relations diplomatiques et a favorisé la complexification et le développement des conflits régionaux et des tensions au Moyen Orient. La sortie tumultueuse de Donald Trump marque peut-être une ère nouvelle. Mais les Européens ne doivent pas une nouvelle fois se figer dans l'attente d'hypothétiques acteurs et solutions venues d'ailleurs. Nous, parlementaires européens, appelons à ce que l'Union donne l'exemple et marque l'entrée dans une nouvelle ère multilatérale ! Nous sommes convaincu(e)s que les Européens peuvent être des partenaires essentiels à l'origine d'une transition au Moyen Orient vers la stabilité politique et la prospérité économique.

C'est pour cette raison que nous avons convoqué cette rencontre internationale qui pourrait fixer des lignes d'actions pour l'avenir. Elle entend appeler nos gouvernements à reprendre la place centrale qui doit être celle de l'UE et de ses valeurs sur la scène internationale et en particulier dans cette région. En tant qu'eurodéputés, il nous sera plus simple d'instaurer un climat de discussion et de résolution sans le poids du jeu de puissances écrasantes. La liberté de parole qui nous est offerte, permettra de proposer des pistes de travail que nous nous engageons à porter auprès de nos gouvernements et des institutions européennes.

Les États membres de l'UE, dont certains sont géographiquement au contact du Moyen Orient (la Grèce, Chypre, la Bulgarie...), entretiennent une relation privilégiée avec la région : histoire de la colonisation et de la décolonisation, échanges économiques, flux migratoires, liens culturels et religieux...

Ces relations séculaires privilégiées sont certainement un atout pour relancer un processus de paix régional et construire un partenariat pérenne pour la paix. C'est le défi que nous souhaitons relever. Nous avons en tout cas la chance d'avoir réuni de nombreux représentants de la région ou des instances qui sont amenées à jouer un rôle dans cette transition.

Contextualisation:

Mise en contexte: Le Moyen-Orient, une terre de richesses culturelles et d'opportunités économiques, engoncée dans les conflits et l'instabilité.

Le Moyen-Orient et la Syrie en particulier, est un espace auquel la Méditerranée et l'Europe doivent beaucoup depuis l'Antiquité. Berceau de civilisations exceptionnelles, terre de la naissance de l'écriture et des Écritures monothéistes, elle a su longtemps héberger des populations diverses dont la cohabitation a été fructueuse et pacifique.

Depuis le début du XXe siècle, la région géographique du Moyen Orient est pourtant devenue une véritable poudrière. Elle est rythmée par tous types de conflits depuis maintenant près d'un siècle et de nombreuses guerres meurtrières. Aujourd'hui encore, deux conflits principaux accaparent l'attention de la communauté

internationale et des acteurs régionaux, déstabilisant l'ensemble de la région, en Syrie et au Yémen. Le premier a été marqué par la défaite presque acquise de l'État islamique, mais de nombreux autres acteurs sont encore en guerre et de nombreuses questions se posent : transition politique, sort des prisonniers et des familles des combattants de l'EI, situation des populations kurdes.... Au Yémen, la situation se complique, une guerre hybride terrible, peu médiatisée, fait rage et a déjà causé plus de 100 000 victimes. Ces foyers inquiètent par les conditions auxquelles sont soumises les populations civiles qui y résident et qu'il est de notre devoir de protéger. Ils provoquent des risques d'instabilité régionale et sont des terrains potentiels de foisonnement du terrorisme global.

En tant que principale région productrice de pétrole, l'économie régionale est aujourd'hui dépendante de la rente pétrolière et gazière, et rares sont les initiatives de diversification économique. Les sites culturels et le patrimoine sont laissés à l'abandon et parfois sévèrement dégradés ou détruits.

1. Un conflit Syrien aux conséquences régionales et globales néfastes

Au lendemain des printemps arabes en 2011 et de l'instabilité provoquée par la guerre d'Irak de 2003, la Syrie est fragilisée. 30% de sa population vit en dessous du seuil de pauvreté. Le pays, en état d'urgence depuis l'arrivée de la famille Assad au pouvoir, est passé d'un soulèvement populaire à une guerre complexe et en partie confessionnelle tout en prenant une dimension internationale à l'arrivée de puissances étrangères. Aujourd'hui, le pays est divisé en trois: une partie du territoire est dirigée par le régime de Bachar-el Assad et les forces militaires russes, les Forces Démocratiques Syriennes (alliance de milices kurdes, laïques et sunnites) et les branches syriennes d'Al-Qaïda.

L'urgence du conflit

En 2020 le conflit a déjà fait près de 500 000 morts et sa résolution est devenue la priorité pour envisager un climat stable dans la région. Ces affrontements répétés qui durent depuis maintenant près de 10 ans forment une grande partie de l'instabilité politique de la région. Comment lancer un processus de transition diplomatique vers un climat de paix? Comment peut-on concilier la stabilité du pays et de la région avec le maintien du président au pouvoir ? Une transition vers une formule d'unité nationale est-elle envisageable ? Peut-elle inclure un gouvernement qui est parfois tenu responsable des trop nombreuses victimes civiles que cette guerre a causées ? A quoi sont prêts les pays de la région pour faciliter cette transition ?

Se pose aussi la question de ces autres victimes que constituent les 7 millions de réfugiés syriens, la question étant et demeure : quelles solutions s'offrent à ces réfugiés dispersés entre les pays voisins et une Europe peu encline à les accueillir ? Un retour vers leur pays est-il possible, nécessaire ? Dans quelles conditions ?



Réfugiés syriens secourus en mer par un bateau militaire italien UNHCR/ Alfredo d'Amato

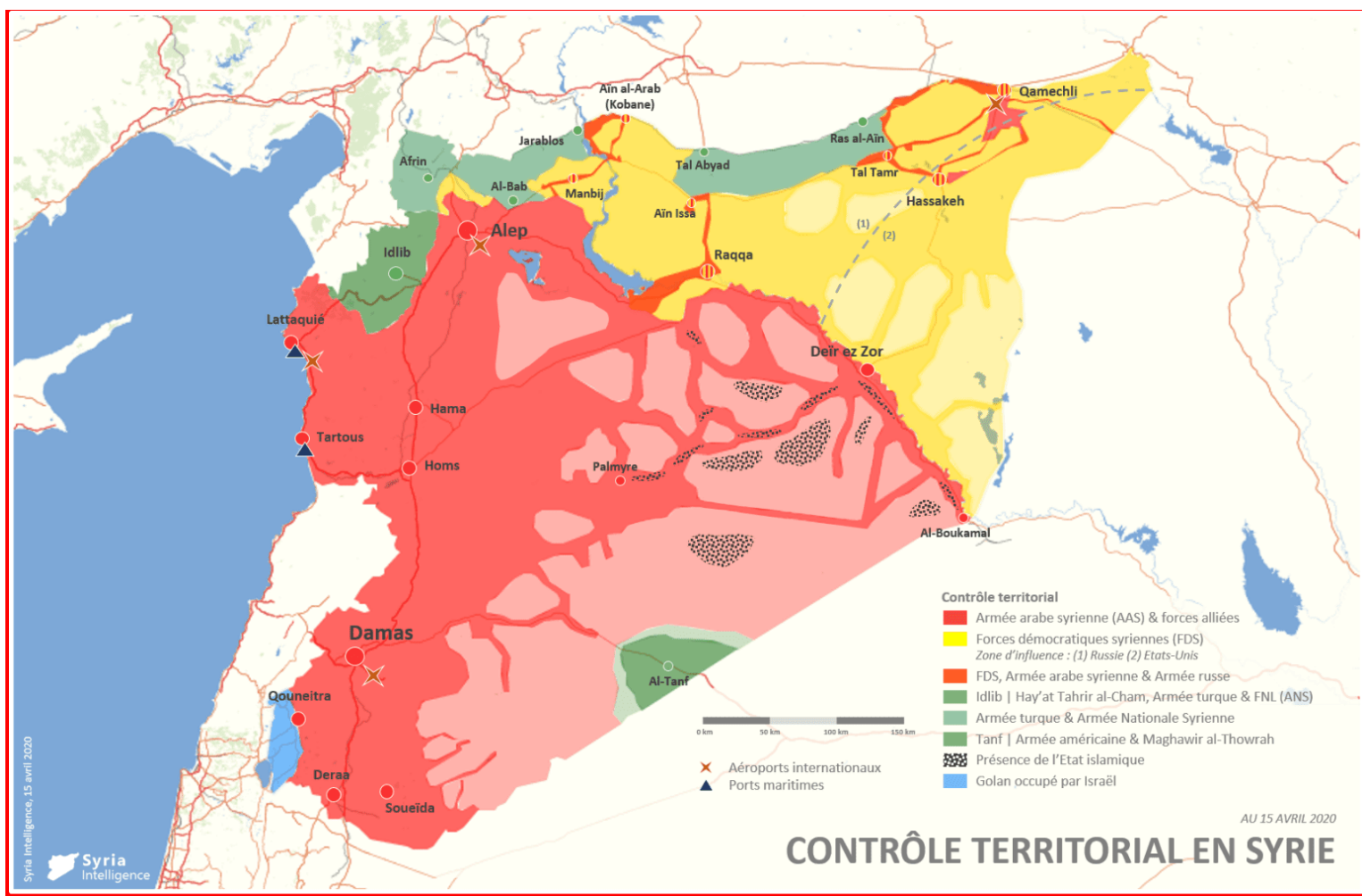


Camp de déplacés Al-Hol dans le nord-ouest de la Syrie AFP/Delil Souleiman

La Syrie aujourd'hui entièrement fragmentée entre plusieurs factions politiques et militaires a connu pendant longtemps la présence de Daesh sur une grande partie de son territoire. En 2019 l'Etat islamique perd la bataille de Barres et cette défaite marque la fin quasi définitive de la présence territoriale de Daesh sur le sol Syrien.

Après cette victoire, en particulier des milices kurdes, soutenues par la coalition, face au groupe terroriste, une question reste cruciale pour la construction de la paix. Que faire des djihadistes (quelle que soit leurs origine et nationalité) arrêtés et détenus dans des prisons du Nord de la Syrie et contrôlés par des forces militaires kurdes? Aucune paix n'est envisageable sans le règlement de cette question.

Ces enjeux sont les plus urgents et les débats entre les acteurs de la région et l'Union seront orientés vers des moyens de résolution de ces problématiques devenues majeures quant à la stabilité politique du pays.



2. La question du développement et de la démocratie, au coeur d'un projet de paix durable

La question syrienne est emblématique de la question de la paix et de l'instabilité chronique au Moyen Orient, l'Union Européenne s'est souvent caractérisée par une lecture plus approfondie des problèmes régionaux. On ne sortira pas de l'instabilité séculaire sans une

réflexion plus approfondie sur les facteurs qui alimentent ces conflits et que nous avons déjà évoqué dans notre diagnostic initial : question du mal développement, opportunités et vellétés démocratiques mal engagées et mal soutenue, question de la coopération économique régionale et avec l'Europe...

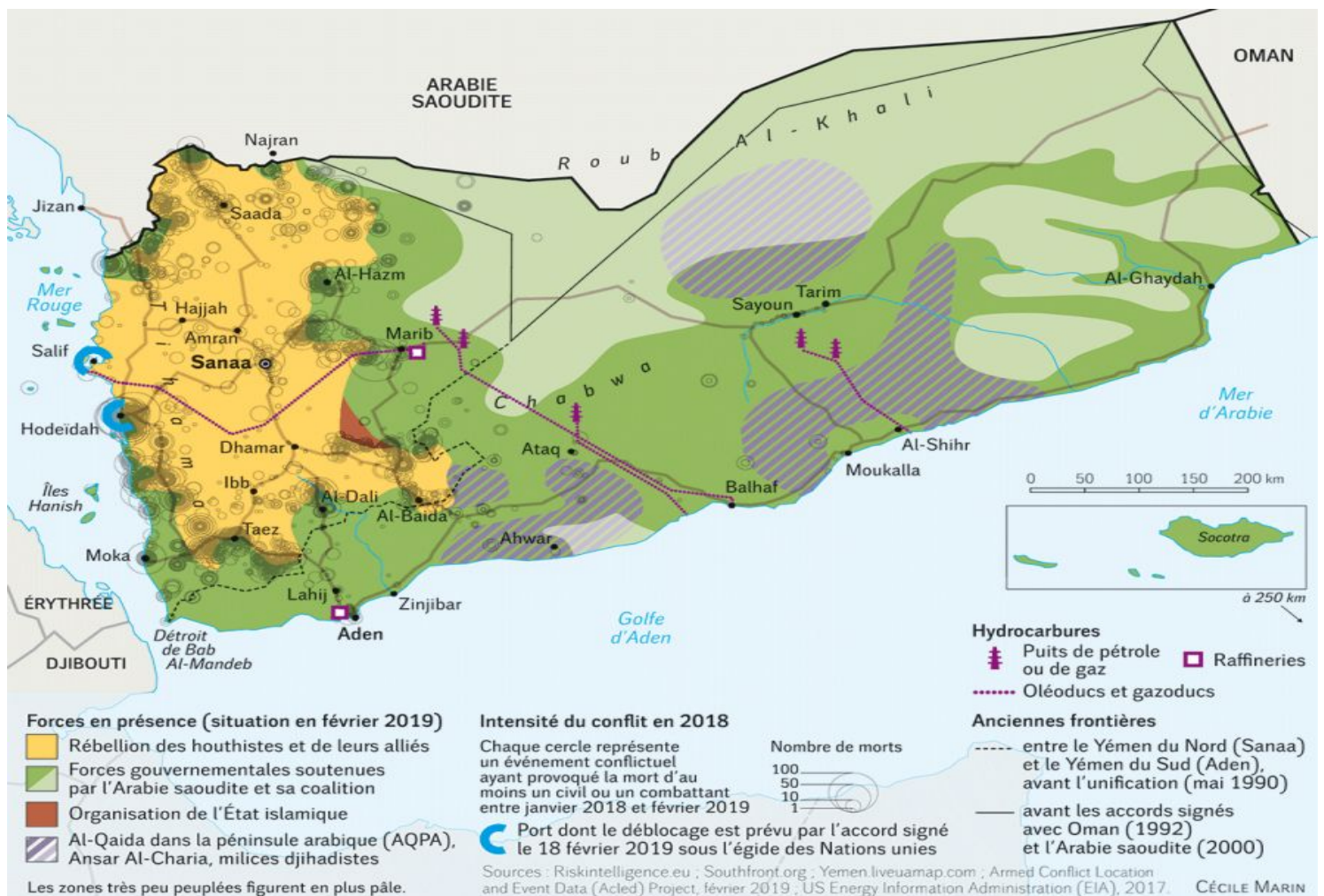
Il est important pour notre groupe de travail de rappeler qu'une fois les polémiques brûlantes débattues, c'est la crise sociale et démocratique profonde du Moyen-Orient qui reste le facteur numéro 1 de conflit et d'instabilité. Il est urgent donc de mettre en place une feuille de route qui reprend les grands axes de la coopération euro-orientale et des pistes pour une construction de solidarité régionales de fait qui pourrait s'inspirer du projet européen lui-même.

C'est en animant les gouvernements de la zone à se rencontrer et gérer la crise sans l'influence omniprésente des puissances étrangères que des alternatives qui ne peuvent qu'être techniques et politiques, mais aussi sociales, économiques, culturelles deviendront envisageables.

Voici des perspectives que notre document politique final devrait aussi ouvrir et auxquelles nous vous invitons à réfléchir.

3. Ouverture et autres conflits préoccupants

Selon l'état d'avancement de nos travaux, déjà bien ambitieux, nous serons peut-être invités à réfléchir à une déclaration commune et constructive concernant le conflit Yéménite en particulier et la situation générale de la région. Ce conflit est une guerre hybride qui implique à la fois des forces internes mais aussi des ingérences extérieures est un des plus terribles et des moins médiatisés du XXIème siècle. Une rencontre internationale comme la nôtre devrait a minima lancer un message d'alerte concernant cette situation.



Acteurs invités à cette conférence internationales : Eurodéputés des 27 États Membres, Ambassadeur de l'Arabie Saoudite auprès de l'UE, Ambassadeur du Qatar auprès de l'UE, Ambassadeur de l'Irak auprès de l'UE, Ambassadeur de l'Iran auprès de l'UE, Ambassadeur d'Israël auprès de l'UE, Ambassadeur de l'Égypte auprès de l'UE, Ambassadeur de la Jordanie auprès de l'UE, Ambassadeur du Liban auprès de l'UE, Ambassadeur de la Syrie auprès de l'UE, Ambassadeur de la Turquie auprès de l'UE, Ambassadeur du Yémen auprès de l'UE, Représentant Kurde en Syrie et en Irak, Représentant de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), Représentant du Fonds Monétaires Internationale (FMI), Représentant de l'International Crisis Group (ONG ICG)

Bibliographie/ Sitographie:

https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/B-8-2018-0144_FR.html

<https://www.un.org/press/fr/2016/ag11871.doc.htm>

<https://www.aa.com.tr/fr/monde/syrie-pedersen-appelle-%C3%A0-un-processus-politique-plus-large-et-plus-profond-pour-r%C3%A9soudre-la-crise/2021353>

<https://www.unhcr.org/fr/news/stories/2016/3/56fb80a26/10-perspectives-crise-refugies-syriens-apres-annees-guerre.html>

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/en-images-les-quinze-photos-qui-ont-marque-le-moyen-orient-et-le-maghreb-en-2018>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_civile_syrienne

<https://www.syriaintel.com/cartographies/controle-territorial-en-syrie-15-avril-2020/>

<https://www.franceculture.fr/geopolitique/comprendre-la-guerre-au-yemen>

<https://www.franceculture.fr/geopolitique/la-guerre-en-syrie-est-elle-finie>

<https://atalayar.com/fr/content/les-terroristes-de-daesh-emprisonn%C3%A9s-en-syrie-s%C3%A9vadent-de-prison>

<https://fr.statista.com/infographie/19588/territoires-controles-par-les-differentes-factions-armees-en-syrie/>

<https://pictures.reuters.com/CS.aspx?VP3=SearchResult&VBID=2C0BXZSVHVK0UV&SMLS=1&RW=1368&RH=745&PN=2>

<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/Yemen19>

<https://www.un.org/press/fr/2019/cs13845.doc.htm>

Filmographie :

Syrie : dix ans de guerre - Le Dessous des cartes | ARTE

<https://www.youtube.com/watch?v=dPQnQwdn2ng&feature=youtu.be>

<https://www.arte.tv/fr/videos/081793-000-A/syrie-raqqa-une-vie-apres-daesh/>

<https://www.arte.tv/fr/videos/090427-000-A/yemen-a-marche-force/>

https://www.youtube.com/watch?list=PLcKpjPWYkBe-TspqIArMSjV9yA2dxZIXY&v=hNTzfigJceM&feature=emb_logo

https://www.youtube.com/watch?v=Jhax1MrwXUQ&feature=emb_logo